

Art et Bible

Conférence culturelle et non cultuelle,
de Cécile Favre, historienne de l'art et théologienne

L'art plastique en Europe occidentale (peinture et sculpture):

1) Historique

Quand le christianisme devient légal, on commence à trouver des représentations des textes bibliques. Avant cette période, aucune image car le Judaïsme interdit toute représentation de Dieu. (Exode 20 ,4 : " Tu ne feras point d'image taillée ou de représentations quelconques des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre").

L'Église catholique traverse une crise (780-843) devant répondre à cette question: " Peut-on proposer une théologie autour de l'image? Question posée par différents conciles opposant les iconoclastes aux iconodules". L'autorisation est donnée sur la base de l'incarnation, en Jésus, Dieu s'est fait homme donc on peut représenter l'homme Jésus.

L'image est là pour enseigner les analphabètes mais aussi pour parler autrement du texte. Quand les églises sont construites en pierres, elles servent de support aux illustrations de la Bible, sous la forme de sculptures et de bas-reliefs que l'on trouve au-dessus des portails et sur les chapiteaux. Durant tout le Moyen Âge, les sculptures sont peintes, des codes et des symboles sont créés pour une reconnaissance plus aisée des personnages bibliques. Ainsi Marie a une robe rouge et un manteau bleu, Marie Madeleine n'a pas de voile car elle représente la femme non-vertueuse et Jésus a une croix tracée dans son auréole.

A partir de l'époque gothique, on ajoute aux sculptures les vitraux (Un vitrail se lit de bas en haut) ainsi que des rétables peints situés derrière l'autel. Durant tout le Moyen Âge, on ne parle pas ni d'artistes, ni de peintres, ni de sculpteurs mais d'artisans dont le nom n'est pas écrit sur l'œuvre. A la Renaissance, l'artisan devient artiste, signe ses œuvres et son principal support devient le tableau. Le tableau est toujours lié à une commande, dans notre cas, ici, l'Église, l'artiste peint uniquement sur commande. La contre-Réforme réaffirmera l'importance de l'image avec ses codes bien précis, le lys symbole de pureté, de la virginité, le doré, l'or, couleur de Dieu, couleur du ciel, la colombe, symbole de l'Esprit.

La réforme quant à elle s'oppose au culte des images, on élimine complètement l'image dans les temples, on y met en avant la Parole, ainsi retrouve-t-on les textes bibliques encadrés, sur les murs (calvinistes).

Cependant Luther est moins intransigent estimant que l'image peut servir à enseigner.

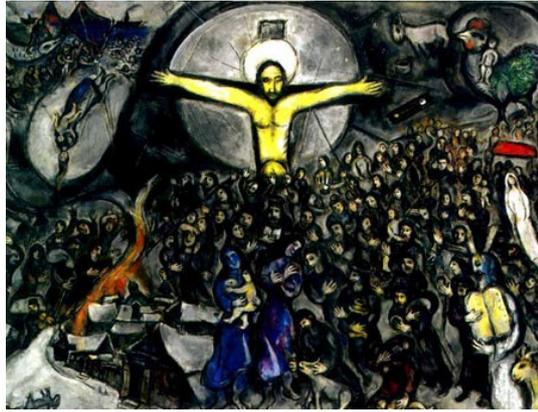
On trouvera des artistes protestants qui vont peindre des textes bibliques. Ainsi , en France, Sébastien Bourdon(XVII ème siècle) qui peint également pour l'Église Catholique. En Hollande, Rembrandt bien que dans un pays ultra-calviniste peint un nombre impressionnant de scènes bibliques. A partir du XIX ème siècle et au début du XX ème siècle, on trouve des temples décorés de vitaux et même de fresques (Temple d'Auteuil). N'oublions pas non plus toutes les Bibles illustrées avec des enluminures qui se transformeront en gravures à l'apparition de l'imprimerie.

2) Quelques œuvres, que disent-elles?



Prenons les "Pèlerins d'Emmaüs", représentés par de nombreux peintres (Soyez curieux, allez sur Internet pour les découvrir). Tout d'abord Rembrandt, et Titien . Dans chacune des représentations, Jésus, bien sûr, avec un éclairage magnifique chez Rembrandt, maître du clair-obscur, puis les deux disciples, un dans l'étonnement et l'autre dans l'adoration. Dans chaque peinture, les mêmes sentiments mais aussi une servante ou un aubergiste qui elle(lui) est dans l'ignorance de ce qui se passe devant elle (lui). A travers ces trois personnages qui entourent Jésus, on peut retrouver le cheminement de ceux qui rencontrent Dieu, étonnement, adoration et ceux qui passent à côté sans rien voir.

Maintenant, "Un repas chez Levi" de Véronèse....Une foule de personnes à table comme on peut imaginer un repas chez les Publicains! Sauf que là, la commande n'était pas un repas chez Levi mais la Cène !!! En pleine Inquisition, le tableau ne plait pas, chien sous la table et une foule de détails que Véronèse ne veut pas changer. Alors comme un pied-de-nez à la critique, Véronèse change l'intitulé de son œuvre en s'inspirant de Luc 5 (29-32).



Nous voici devant une œuvre de Chagall, "l'Exode" (N'oublions pas que Chagall est juif) Il a peint un Jésus crucifié, lumineux, une foule noire et endeuillée, Moïse et les tables de la Loi éclairées , une mariée, etc... Jésus sur la croix, Chagall l'utilise dans ce tableau pour symboliser la persécution des Juifs, le peuple en noir, endeuillé sort des souffrances de la guerre et la mariée, la lumière des tables de la Loi, le Christ lumineux signifient l'espoir pour le peuple Juif.

Viennent Jean et Pierre courant vers le tombeau vide d'Eugène Burnan, protestant suisse. Juste leur visage, le jeune et le plus âgé, regard un peu perdu, "Et si c'était vrai?", passage du doute à la foi. Nous sommes souvent comme Pierre et Jean sur le chemin du tombeau!

Et enfin, connaissez-vous le nom du premier artiste dont le nom est mentionné dans la Bible? Chagall en a fait une lithographie. C'est Betsaleel, dont il est écrit dans Exode 31, des versets 1 à 11:" L'Éternel parle à Moïse et dit:



Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain"

Regardez cette œuvre...

Un chandelier à cinq branches? Un coq?

Soyez encouragés à lire des tableaux de scènes bibliques.....

HM